

**Unité pastorale Saint-Martin – Liège**  
**Echanges dans le cadre du Synode 2023 'Être Eglise ensemble'.**  
**Rencontres du 21 février au 22 avril 2022**

**QC3 : Qu'est-ce qui vous paraît le plus urgent à réaliser ?**

1. La pastorale des jeunes avec une vraie dynamique.  
Pourquoi le diocèse n'organise-t-il pas une fois par mois une messe, une rencontre, une activité avec et pour les jeunes avec une musique adaptée ?  
Quelque chose d'organisé avec sérieux, des jeunes pour les jeunes et pas du bricolage inventé dans les petites UP, pas des petites rencontres d'une dizaine de jeunes invités par des personnes de 60 ans ou plus.  
Idem pour les jeunes adultes, les trentenaires tellement absents.  
Des choses existent, à diffuser : exemple à Banneux, une fois par mois.  
Pour la pastorale des jeunes, continuer à faire l'effort, ne pas se décourager.
2. L'instruction chrétienne doit se faire en grand nombre de personnes catholiques ou non catholiques. Cette instruction devrait se faire au cas par cas à des personnes qui désirent le baptême et une première communion sans plus. Ils vont à l'église, oui, mais seulement une fois par an. C'est ces personnes-là que j'aimerais rencontrer pour leur expliquer l'importance de la prière et du recueillement, de l'amour de Dieu qui nous aime et qui nous pardonne.
3. L'Eglise ne devrait-elle pas revenir au 'centre', annoncer l'évangile.
4. Il faut rapidement revoir la place et les fonctions des femmes.
5. Aller vers un monde au-delà de notre église, des gens qui sont porteurs de l'image de Dieu.
6. Dans l'immédiat, il faut revoir les fonctions et la position des femmes dans l'église. C'est urgent !
7. Le plus urgent ? Communication
8. Utiliser des mots libérateurs et constructeurs

**QC4 - Quelles sont vos joies et vos peines à ce sujet ?**

1. Nous sommes d'accord que les enfants sont primordiaux dans l'avenir de l'Eglise de demain. C'est le rôle des parents qu'il faut instruire pour qu'ils transmettent le fond de manière correcte mais il faut continuer à la maison. Les parents doivent apprendre aux enfants à prier, dans des circonstances calmes et heureuses, comme une demande et quand l'on reçoit.  
Quand j'étais jeune, nous recevions la communion. Il faut apprendre aux jeunes à se recueillir et à parler avec le bon Dieu : le remercier pour la bonne semaine passée et lui demander une faveur.  
Le Corps du Christ que l'on reçoit n'est pas une chique, comme je l'ai entendu. Ou encore : « Maman, je voudrais une croix avec un bonhomme comme porte mon copain. »

Un autre exemple : une enfant de 4 ans était en promenade dans une cathédrale avec sa tante, qui s'étonnait de la voir très à l'aise. Je lui ai demandé : « Que lui avez-vous dit ? » « Que c'est une église, la maison du bon Dieu. » Alors la fillette avait compris qu'elle était chez elle aussi... et continue à faire le con.

Encore un exemple : un de mes amis refuse de croire au mystère de la Vierge Marie qui a enfanté Jésus, ainsi qu'au mystère de la Trinité.

2. Ayons beaucoup de patience, c'est longtemps après que les fruits arrivent. Ce n'est pas à nous à attendre les résultats de ce qu'on a semé.
3. La vraie question n'est-elle pas : qu'est-ce que l'eucharistie, vraiment ?
4. On doit décrasser notre foi ; se laisser bouleverser et oser l'affronter. Le signe est là pour que nous puissions être l'image de Dieu.
5. Il ne faut pas sacraliser les mots au point de les déformer.
6. Nous avons besoin d'authenticité, de 'vérité', de témoignages : pouvoir exprimer des choses de la vie. Si on n'en parle pas, personne ne le saura.
7. Quelqu'un a constaté que la famille a perdu des repères. Souvent, on se focalise dans la vie pastorale sur les enfants, les jeunes mais plutôt il faut travailler avec les familles, les parents. Parce que, ce sont eux qui sont finalement responsables dans la transmission de la foi. Dans l'Eglise, il y a beaucoup de gens : laïcs, prêtres et consacrés qui sont fonctionnaires, c'est à dire, qui n'ont pas les temps avec les autres, pour faire sa mission.
8. Constat, l'Eglise de la Belgique dépend trop de l'Etat, le temps de Covid a montré que les dirigeants n'ont pas pris beaucoup de position, ils étaient réservés par peur de perdre certains avantages, des contributions financières. Ils désirent que l'Eglise garde sa liberté.
9. Nous pensions être invités à partager « nos rêves, nos besoins, nos souhaits, nos difficultés en vue d'un renouveau, d'un « grand nettoyage de printemps » Mais d'emblée, le texte de la prière Synodale proposée nous freine, nous canalise, installe des garde-fous : « ne permets pas que nous provoquions le désordre » ( autrement dit : « surtout, restez dans le rang !!) Et qui est ce « nous » ? Reprenons les termes : « des faibles, des pécheurs, des fauteurs de troubles potentiels, des ignorants, capables de s'engager sur une fausse route, soupçonnés de pouvoir glisser rapidement vers la partialité ». Consciemment ou non, tous ces termes traduisent la méfiance et la peur.
10. Il y a des signes de contradiction dans l'Eglise. C'est à la fois un bien et un mal mais c'est souvent mal perçu

#### **QC5 – Quels rêves formulez-vous ?**

1. Imaginons la femme d'un couple comme pasteur ('prêtresse'). Ce couple constituerait de jeunes témoins. C'est un projet de vie de pasteurs.
2. Supprimons les diacres car inutiles.

3. Imaginer des personnes (prêtres) comme des saints Paul qui passent de communauté en communautés pour le dynamiser. Celles-ci prennent le relais et instituent des personnes portées par la communauté locale pour répondre aux besoins spirituels.
4. Il faut de suite plus de place aux femmes.
5. Que l'Eglise applique aux dogmes toutes les théories d'analyses et de critique littéraire.
6. On doit être incarné dans la vie ; on consomme de la spiritualité.
7. Il nous faut retrouver la relation d'amour et de confiance, car cela fonctionne.
8. Ce n'est pas des gens missionnaires qu'il nous faut mais des personnes rayonnantes.
9. Nous devrions 'ré-humaniser' notre foi. On a défini trop de chose plutôt que les vivre.
10. Il y a lieu d'avoir une formation à l'amour plutôt qu'aux sacrements. Repartir de l'essentiel, l'amour.
11. Il faut une évangélisation périphérique, en dehors de l'Eglise.
12. La rencontre est primordiale.
13. Pourquoi les jeunes ne répondent-ils plus ? Il faut sans doute le leur demander. Les jeunes ont besoin d'avoir de témoins qu'ils ne trouvent pas dans l'Eglise ; c'est un constat. Les jeunes sont en recherche de sens, de spiritualité et de l'expérience de témoins 'crédibles'. La nature est un intérêt indéniable pour les jeunes d'aujourd'hui. Cfr 'Laudato si'. Le témoignage est là. Ça interpellent les jeunes (et les autres). Parfois, avec les jeunes, il faut se contenter d'être là, sans plus.
14. Un petit rêve, quand nous venons à la messe, c'est pour que nous puissions partager les paroles entre nous et confronter notre vie, parce que pendant la semaine, nous vivons différentes situations de rencontre. Et à la question à quel moment pouvons-nous parler à la messe ? Pendant l'homélie, après la messe ou quelque part autre que dans l'église ? Ils ne savent pas mais ils veulent des rencontres.
15. Une communauté où les membres se connaissent, on commence par faire connaissance
16. Rêve : Témoignage « Voyez comme ils s'aiment »
17. Rêve : j'aimerais retrouver des choses qui ont déjà existés, des petits groupes de chrétiens qui se retrouvent au sein d'un quartier pour prier, échanger autour de la Parole. Afin de recréer des liens entre chrétiens. Important d'échanger sur sa foi. Si l'Eglise doit témoigner de l'Evangile c'est aussi au sein de ses groupes de chrétiens qui s'épaulent dans la foi. Le monde est assez agressif au niveau de la foi, c'est bien de ne pas se sentir seul dans l'adversité. C'est trop court. Important d'avoir le temps. A partir de cette lecture et ce partage, il faut un retour dans nos vies. Un va et vient entre la Parole et la vie. Parfois être aidé par des personnes extérieures ex Lectio Divina. Plus nombreux, plus structuré, pas limité dans la durée... Ex autrefois les partages d'Evangile à l'imprimerie à Ste Walburge.
18. Aussi se retrouver pour prier ensemble simplement, avec des moments de convivialité ou non

19. Se sentir membre du corps de l'Église, se retrouver au-delà de nos différences et de nos divergences, qu'on sache pardonner, que l'amour soit plus fort par la présence du Christ au milieu de nous.
20. Se retrouver pour louer le Seigneur malgré nos faiblesses.
21. Rêve que ce type de synode on le fasse une fois par mois. Rassembler le plus de personnes pour remettre sur la table tout de qui se passe dans l'UP et on s'y investit pour un temps ... Recréer ainsi une certaine collaboration, ... dans un premier temps.
22. Rêve d'une Église où on se sent partout bien.
23. Histoire des groupes de vie : tirage au sort des personnes pour constituer des groupes. Défi, chaque groupe avait ainsi sa personnalité, certains faisait du service, certains plus pour prier, certains pour faire des balades, ... Ces choses ont duré un temps, que l'on a vécu.
24. Un rêve : ordonner les hommes mariés (notamment possible en Amazonie), ordonner les femmes
25. Consacrer des personnes sans formation particulière pour « faire la messe » et que l'homélie (écrite par un exégète) soit lue
26. A-t-on besoin de prêtres pour tous les sacrements ? ne peut-on pas choisir quelqu'un de la communauté qui célèbre pour une durée limitée et pas nécessairement un prêtre.
27. Le sacrement est une spécificité des catholiques ? On ne peut pas l'éluder.
28. Un rêve : retrouver quelque part dans les communautés locales : le bon pasteur qui manque en ce moment. « Le bon pasteur connaît ses brebis, et il les connaît par leur nom et ses brebis le connaissent. » Quelqu'un du groupe, qui est libre de profession, après 65 ans 😊. En lui donnant les moyens.

<p><b>PT1.1 : Quand vous entendez le mot Église, à qui / à quoi pensez-vous ?</b></p>
---

1. L'Église, ce sont tous ceux qui fréquentent nos églises et tous ceux qui les ont fréquentées depuis sa naissance ; cette longue chaîne qui me relie à Jésus lui-même et qui me donne une responsabilité.
2. Aujourd'hui, le mot Église est un mot plus volontaire que par le passé qui nous invite à plus que simplement des "devoirs".
3. L'Église est trop loin de la réalité quotidienne.
4. C'est l'assemblée née du Christ, notre référence : c'est le corps du Christ.
5. Chaque personne étant l'Église en une communauté qui est le Tout.
6. Rassemblement de personnes qui nous aident à faire cheminer notre foi
7. Famille des hommes de bonne volonté qui accueillent Jésus et portent son don sacré.
8. Le lien de communion entre l'Esprit Saint et les paroissiens, ceux-ci touchés par le monde et la vie des autres hommes, inspirés dans la prière et vivant avec le monde une solidarité.
9. Il faudrait une réorganisation de l'Église.

10. On devrait se pencher sur la problématique de l'ordination des prêtres avant l'organisation des paroisses. Si n'y a plus de prêtres, il n'y a plus de paroisse.
11. Les questions proposées ne sont pas les bonnes.
12. Comment organiser l'Eglise et puis seulement comment réorganiser les paroisses ?
13. La démarche synodale et ses questions : est-ce pour nous ou pour ceux qui nous suivent ?
14. Doit-il encore y avoir des personnes ordonnées ? Si non, ne risquons-nous pas de tomber dans un système comme l'Islam sans autorité centrale?
15. On préférerait des personnes élues. Mais, il faut quelqu'un qui dirige. Comme dans toute société humaine, il faut une organisation.
16. La plupart des gens désertent l'Eglise en tant qu'institution.
17. L'Eglise ne doit pas rester moraliste. Est-ce que nous-mêmes, nous ne serions pas trop moralistes ?
18. Les lois l'Eglise sont trop rigides, mais elles peuvent être compensées par une rencontre personnelle.
19. Dans notre société, on ne peut plus parler de sacrements et de mariage.
20. L'Eglise est aussi un lieu / un temps / une possibilité de ressourcement.
21. Souvent la façon de considérer la foi qui est trop cérébrale.
22. Nous sommes en crise certaine : tout ce qui est organisation a perdu de son âme dans notre société.
23. L'Eglise est en retard...
24. Pour la plupart des personnes, l'Eglise, c'est une institution nationale, un lieu où les chrétiens se rassemblent pour rencontrer Jésus. Pour d'autres, l'Eglise, est comme une famille, c'est notre unité pastorale, l'Eglise, c'est la maison de Dieu. C'est dommage que beaucoup d'églises sont maintenant fermées dans notre pays, avant les églises étaient pleines, remplies. On veut que ça soit comme avant. C'est un sentiment de tristesse. On se rend compte que les croyances ne sont pas les mêmes partout dans les différents pays. Tout ce qu'on entend sur l'Eglise n'est pas positif, et on se sent concerné. C'est très difficile d'être dans cette situation au sein de l'Eglise. Dans les temps anciens, le curé était omniprésent, il faisait tout, et maintenant, il faut s'adapter, c'est facile pour certains par contre c'est difficile pour d'autres. C'est qui est intéressant dans l'unité pastorale, c'est la diversité des pastorales, par exemple, la matinée pour tous, où il y a une écoute mutuelle, un lieu d'échanges, tout le monde peut prendre la parole, et on est dans une démarche vraiment libre.
25. Une institution qui peut avoir l'air vieille de l'extérieur, pas toujours compréhensible par tous. Enorme. Personnes avec qui on est sensé cheminer avec une vision commune, avec des pts communs à préciser .... Quelque chose de compliqué à comprendre.
26. Entreprise monarchique repliée sur elle-même. Que ma famille ne fréquente plus malgré une éducation chrétienne. La raison évoquée par eux : l'église ne sert à rien dans la société, y aller c'est perdre son temps. Mais reconnaissons que l'église chrétienne a créé notre culture, a été très active dans les hôpitaux, les écoles, ... mais aujourd'hui c'est fini.

27. Communauté de croyants dont je fais partie, qui se rassemblent pour célébrer, prier et agir dans le monde.
28. Je viens à l'église pour me faire pardonner mes péchés que j'ai fait vis-à-vis de ma fille en espérant la retrouver.
29. Derrière le mot église pour beaucoup de personnes on entend le mot « messe ». Il faut changer cette vision, imaginer autre chose. Sortir du bâtiment église. Inventer d'autres endroits pour se rencontrer.
30. Lorsqu'on s'éloigne de l'Eglise, il est difficile d'y revenir.
31. Je critique souvent l'Eglise et pourtant je l'aime ou plutôt j'ai la foi.
32. L'Eglise n'est pas une démocratie ! Doit-elle l'être ? Ce n'est pas sûr

**PT2.1 : Vous sentez-vous écoutés dans l'Eglise ? Par qui ?**

1. Non, pas personnellement mais au travers de l'U.P. oui.
2. Oui, intérieurement, dans un aspect spirituel et communautaire (avec les paroissiens que je rencontre).
3. St Martin est historiquement un lieu où les laïcs ont toujours eu la parole. C'est un privilège. Il faut différencier l'institution de la base qui est alors comme une famille où j'ai mes racines

**PT2.2 : D'après vous, est-ce que l'Eglise se met à l'écoute du monde extérieur, des autres confessions religieuses, se soucie des marginaux et/ou des exclus ? Comment ?**

1. Oui, évolution au cours des 40 dernières années vers une plus grande ouverture. Par exemple dans la participation aux œuvres proposées dans le Carême de partage, des actions vers l'extérieur. Parole + geste.
2. L'Eglise se préoccupe du monde et en particulier des pauvres depuis toujours.
3. Oui mais il ne suffit pas d'actions très visibles, ce doit être l'ADN du chrétien.
4. Ouverture des églises et de la basilique à tous : toutes confessions, toute personne qui a envie pour que ce soit un lieu de partage.
5. Oui, dans l'œcuménisme, volonté d'effacer ce qui divise les chrétiens.

**PT 3.1 - Comment communiquez-vous librement et authentiquement au sein de votre groupe et vis-à-vis de la société ?**

1. Nous devons utiliser des mots, un langage différent. Il faut sortir du rituel.
2. L'Eglise garde une mauvaise image et il y a un problème de langage.

**PT4.1 : De quelle façon la prière et la célébration religieuse inspirent-elles et orientent-elles votre "marcher ensemble" ainsi que votre vie et la prise de vos décisions importantes ?**

1. Le temps du Carême par exemple nous aide à donner suite à la célébration du dimanche, à vivre en chrétien le reste de la semaine.
2. Prière et célébration sont conseil pour prendre une décision.
3. Ce qui se passe dans la prière, dans notre intimité avec Dieu ainsi que ce qui se vit en assemblée agit sur ma vie et, donc, sur mes décisions.
4. Regret : ce qui n'est pas très inspirant, c'est ce manque de cohésion des paroissiens, qui se tiennent loin les uns des autres dans l'église. Il manque d'amitié, d'élan. Nous rêvons d'une Eglise qui soit un modèle de cohésion, dynamique.
5. Prière et célébrations me situent par rapport à mes frères chrétiens et me rapprochent des autres hommes. Perfectionnent notre rapport à Dieu.
6. Célébrations :
  - o Plus d'audace et de créativité dans les célébrations
  - o Utiliser d'autres mots par exemple pour le CREDO (reprendre un de ceux qui ont été écrits par les parents des baptisés pour vivre en communion avec eux, et c'est important que les parents le sachent)
  - o Ex : intentions partagées et spontanées,
  - o Plus de simplicité et de cordialité pendant les célébrations

**PT 4.2 - Tous les baptisés sont-ils encouragés à participer à la liturgie?  
Comment favorisons-nous cette participation « active » ?**

1. Il faut revenir aux textes de l'Évangile et prendre le temps de les partager davantage.
2. Il est primordial de faire partie d'une communauté de foi, de garder cette foi et de la partager.

**PT5.1 : Qu'est-ce qui vous aide à témoigner de l'Évangile, de la foi de l'Église, en tant que baptisés ?**

1. C'est ma vie qui témoigne de ma vie de baptisé.
2. C'est quelque chose de difficile : c'est l'Amour, exploré à la lumière de la foi, à la lumière de la figure du Christ.
3. Depuis une dizaine d'années, il est plus facile de se dire chrétien dans le monde professionnel : avant, notre société était "catholique", aujourd'hui, il y a tellement de diversité que c'est plus simple du moment que cela est fait avec gentillesse, bienveillance, humour. Dans le cercle privé de la famille, il est important de dire sa conviction même si pas ou peu d'impact visible.

4. Cela ne nécessite pas de courage particulier.
5. L'Église est perçue comme moins clivante qu'avant.
6. L'Église est sur un chemin de transparence.
7. Dans certains pays et dans l'histoire politique de ces pays (ex : Roumanie pour cette personne), on n'expose pas sa foi. C'est la communion aux autres chrétiens qui fait la force.
8. J'aime l'église. Cela me questionne vraiment cette façon dont l'institution fonctionne. Comment faire pour qu'elle se rapproche de l'Évangile ?
9. L'histoire de l'Ukraine est un exemple. Sous la coupe de l'URSS, il n'y avait personne dans les églises. Dès que le pays a quitté l'URSS, les gens sont revenus nombreux dans les églises, signe d'une foi bien présente et prête à reprendre sa place. Et chez nous, y a-t-il une démarche de foi 'latente' que l'on peut certainement retrouver ?
10. Les divers services sociaux notamment de l'UP occupent des personnes qui ont un cpt chrétien mais que l'on ne retrouve pas dans les églises. Où puisent-ils leur énergie ? auprès du Christ ? ou ...

#### PT 5.2 - Comment estimez-vous que l'Église devrait témoigner de l'Évangile ?

1. Comment emmener dans les églises des enfants qui ne viennent pas ? Comment toucher ceux qui ne viennent pas ?
2. Comment toucher les gens qui ne sont pas là ? Comment toucher les enfants qui connaissent mais qui ne se sentent pas concernés ?
3. Doit-on vraiment envisager de ramener les gens dans nos églises, dans nos messes ?
4. . Faut-il remplir nos églises ou suivre d'autres pistes ?
5. . Comment doit-on parler, s'exprimer pour être attirants ?
6. . Comment donner envie aux jeunes ?
7. . Les gens ont encore la foi, des idéaux car cela se passe ailleurs.
8. . Les jeunes visitent en nombre nos 'vieux murs' qui les intéressent et leur disent quelque chose de porteur.
9. Sans vouloir réfléchir si loin, c'est ce qu'on dit aux enfants qui est important qui le répercutent auprès de leurs parents. En leur montrant que c'est Jésus qui est l'exemple, qu'il a vécu au milieu des gens, avec des gestes simples. C'est ainsi qu'on peut atteindre d'autres personnes.
10. Rêve : plus d'enfants et de jeunes parmi nous. Comment attirer les enfants ??? Idée, si on anime une prière dans les familles on peut rencontrer tous les membres de la famille et peut-être les enfants. Ex CEA st Servais. Qui va l'organiser ?
  - a. Faire attention aux barrières qui se placent : contacter les écoles, les parents,
  - b. Il faut faire les choses plutôt qu'en parler, comme si on avait déjà échoué ...  
Église qui ose
  - c. Que peut-on faire en temps de chrétien pour intéresser les jeunes ?
    - i. Ils vivent déjà des moments de solidarité mais y a-t-il des moments de spiritualité ?
    - ii. Comment y ajouter ces moments de spiritualité ?
    - iii. Des moments de rencontre ex les auberges espafolles de la fête des fous.



- iv. Et aussi faire appel à l'Esprit Saint pour qu'il œuvre mais il faut semer. Il faut espérer ...
  - v. Dire aux jeunes « vient avec moi on va aller ... »
  - vi. Les inviter et leur demander ce qu'ils souhaitent, organiser des rencontres ...
  - vii. Messe de jeunes, organiser par eux sans que les adultes interviennent. Y a-t-il des jeunes qui seraient intéressés ?
  - viii. Via les scouts ? Alexandre qui travaille à la fédération des scouts..
  - ix. Manque de culture chrétienne : la messe est devenue un répulsif.
  - x. Il faut oser aller à la rencontre. Voir comment les inviter ? comment les approcher ? Comment les rapprocher du Christ ?
11. Matinée pour tous : richesse, groupes où on réfléchit à différents thèmes, moment qui rassemble bcp de monde de tout horizon.
  12. Intégrer les baptêmes dans les communautés chrétiennes
  13. Grande distance entre les adultes du quartier qui visitent la basilique et son histoire et ce qu'elle représente. Souvent impressionnés par l'architecture. Faudrait imaginer une visite de la basilique qui comble ce fossé...
  14. Les mots de nos célébrations : entre nous décortiquons les mots et expliquons les ...et revenons aux fondamentaux.
  15. Le CREDO est ce que tous les chrétiens croient .. il faut donc faire attention quand on le modifie.

<p><b>PT6.1 : Dans l'Eglise, à quels moments, faites-vous l'expérience d'un vrai dialogue (échange) ?</b></p>
---

1. Dans les activités en U.P. et amicales.
2. Dans les célébrations, oui mais ce n'est pas suffisant, il faut du "vivre ensemble". Ce qui est difficile à retrouver depuis la crise du Covid.
3. Pour un vrai dialogue, y compris avec les personnes qui se sont éloignées : "Sommes-nous assez tentants ?"
4. Avis d'un prêtre : célébrer, c'est un dialogue constant, un partage; la célébration est un endroit de vie, un encouragement à la fidélité.
5. Prendre du temps et se donner le temps de se rencontrer, de faire connaissance, ...
6. Nous vivons un moment exceptionnel (le synode); je n'ai jamais eu l'occasion de le faire. C'est une chance à saisir dans cette grosse machine loin de nous, j'espère que nous serons entendus. Mais en tout cas c'est une preuve que les choses changent, que les laïcs peuvent enfin s'exprimer. Mes enfants n'en voient pas l'utilité mais ils voient que les choses se font par ailleurs sans l'église (aide humanitaire etc ...)
7. On se sent rejeté par l'Eglise et ses positions lors des décisions autour de grandes préoccupations comme l'IVG, l'euthanasie. L'Eglise condamne vite et donne tort. Le monde bouge mais pas l'Eglise.

**PT 7.1 - Expérimentez-vous que l'Église encourage le dialogue en son sein ? Comment ?**

1. C'est dans l'Église que la foi se partage. Si elle n'est plus là, on va tomber dans la psychanalyse

**PT8.1 : Comment les décisions sont-elles préparées et prises dans votre communauté ecclésiales et/ou lieu d'Eglise, école, mouvement, ... ?**

1. Equipe Pastorale : avec des personnes représentant chaque communauté paroissiale.
2. Si on sait qu'il y a une équipe pastorale, on ne sait pas bien ce qui s'y vit, comment les décisions sont prises : problème de communication.
3. Et dans cette équipe, ce sont toujours les mêmes pigeons ! (dit avec humour).

=====